

frac

Collection. La composante Peintures

John M. Armleder, Silvia Bächli, Martin Barré, Yves Bélorgey, Christian Bonnefoi, Stéphane Bordarier, Miriam Cahn, Alan Charlton, David Diao, Noël Dolla, Jean-François Dubreuil, Esther Ferrer, Hreinn Fridfinnson, Bernard Frize, Simon Hantaï, Hessie, Gottfried Honegger, Jim Isermann, Shirley Jaffe, Peter Joseph, Julije Knifer, Imi Knoebel, Karolina Krasouli, Robert Mangold, Vera Molnar, Richard Monnier, Olivier Mosset, Maria Nordman, Michel Parmentier, François Perrodin, Bernard Piffaretti, Guillaume Pinard, Pascal Pinaud, Bruno Russelot, Hassan Sharif, Paul Van der Eerden, Claude Viallat, Ian Wallace

30 mars - 26 mai 2019

bretagne

Vernissage le 29 mars à 18h

Comme toute exposition réalisée à partir d'une collection, d'un étant-donné, *Collection. La composante Peintures* opère un prélèvement. À partir de celui-ci, cinq « rapprochements » sont élaborés sans autre ambition que de relire *a posteriori* et donner à voir les raisons pour lesquelles ces œuvres ont été choisies pour figurer dans l'un des ensembles importants du Frac Bretagne. Au début du parcours, *Dépeindre la ville* se veut un écho à la grande exposition du musée de Bretagne, *Rennes, les Vies d'une ville* (20 octobre 2018 - 25 août 2019).

Au sein de la grande galerie se succèdent ensuite quatre séquences, la première est dédiée au monochrome et à l'art concret, la deuxième réunit des expressions sensibles de la couleur, la troisième mêle librement différentes manières de faire de la peinture et, pour conclure, un espace plus intime met en évidence l'écart parfois infime qui existe entre peinture et dessin. Centrée, sans exclusivité, sur l'art abstrait, *Collection. La composante Peintures* réunit 75 œuvres de 38 artistes, qui s'emploient à prolonger et sans cesse réinventer une aventure qui traverse le temps depuis la préhistoire, celle de la peinture.

Dépeindre la ville : dans la galerie Est du Frac Bretagne, deux utopies se font face. L'une, peinte puissamment par Yves Bélorgey, rend compte de l'habitat collectif des années 60 et 70. L'autre est le projet d'une cité nouvelle, où l'homme et la nature coexistent en harmonie, telle que la rêve et tente de la construire Maria Nordman. Entre les deux, Ian Wallace livre encore une autre vision de la ville, une ville qu'il regarde comme un tableau.



Miriam Cahn, *Sans titre*, 2013. Collection Frac Bretagne © Miriam Cahn. Crédit photo Courtoisie Galerie Jocelyn Wolff

Le champ élargi de la peinture est le propos de la galerie Sud, en quatre salles consécutives. Un premier ensemble, sous l'égide des pionniers que furent Malevitch et Kandinsky, déploie différents moyens pour poursuivre les recherches de l'art concret et approfondir le champ du monochrome : citation, détournement, utilisation de nouveaux outils (l'ordinateur), persistance et exploration d'un même motif, la peinture est ici débarrassée de tout accessoire, réduite à l'essentiel et invite le spectateur à un face-à-face radical.

Dans la lignée des œuvres acquises au début des années 80 sous le signe du critique d'art Charles Estienne et appartenant de près ou de loin à l'abstraction lyrique, la deuxième salle confronte différents espaces sensibles de la couleur.

Simon Hantaï en est la figure tutélaire qui, par pliage et nouage, invente autant de façons de faire advenir la couleur. Il s'agit pour les neuf artistes réunis cette salle d'analyser les relations externes du tableau avec l'espace réel, et le jeu interne, celui que tissent la toile, la surface, et les formes géométriques ou organiques qui l'animent.

En forme de prolongement le troisième espace met en évidence une gamme de diverses manières de faire de la peinture. Huit artistes, d'origine et de générations différentes, ont en partage l'appropriation d'objets de récupération, l'adoption de savoir-faire artisanaux créant des dialogues inédits entre « grand art » et culture populaire. Toile de récupération, couture, tricot, empreinte... l'humilité des supports et des outils emporte des réalisations audacieuses tant sur le plan formel que conceptuel.

Le parcours s'achève par *Un cabinet de peintures*. Les œuvres qui dialoguent dans cet espace relèvent de formes et d'esthétiques parfois très éloignées ; leur point commun est de se situer sur un fil très ténu et parfois indécidable, celui qui sépare peinture et dessin.



Maria Nordman, *Standing Pictures : Parc Thabor*. Sous-titre : *L'air / Le vent*, 1991. Collection Frac Bretagne © Maria Nordman

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE L'EXPOSITION

CHAQUE WEEK-END, À 17H

Projection de *Sans titre (La ville la nuit)* de Ane Hjort Guttu
Gratuit sur présentation du billet d'entrée

SAMEDI 18 MAI, DE 20H À MINUIT

Nuit des musées 2019

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 12h à 19h

TARIFS

3 € tarif plein/2 € tarif réduit

Gratuit pour les moins de 26 ans

Gratuit tous les premiers dimanches de chaque mois

CONTACT PRESSE

Pauline Janvier

tél. +33(0)2 99 84 46 08

communication@fracbretagne.fr

